Eclairage
Caté connecté !

Editorial
La conversion
Un style de vie
chrétienne

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

FÉVRIER 2024 | NO 33 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

02 Editorial
03 Vie de la paroisse
04 Formation
05 Portrait
06-07 Eclairage
08 Spiritualité
09 Générations
10 Œcuménisme
Horaire
11 Agenda
Adresses
12 Prière
Culture

IMPRESSUM

Editeur
Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur
Yvon Duboule

Rédacteur en chef
Nicolas Maury

Secrétariat
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Isabelle Perrenoud
Xavier Pfaff
Alain Sourabié
Mona Yared

Collaborateurs externes
P. Antoine Abi Ghanem
Gaby Bachmann
Katja Bergmans

Prochaine parution
Mai 2024, n° 34

Photo de couverture
Le domaine de la catéchèse s'est lancé dans les technologies de la communication
Photo: DR

La conversion
Un style de vie chrétienne

PAR P. ANTOINE ABI GHANEM | PHOTO: FLICKR

On parle souvent d'une crise du sacrement de la confession. On constate que la pratique de ce sacrement est de moins en moins fréquente. Les études et les enquêtes d'opinion ne font que confirmer la situation actuelle d'indifférence sinon de rejet.

Pour aller vers la perfection de l'amour, il est important de reconnaitre et de « confesser » être pécheur.

Cette situation n'est pas le fruit du hasard. A la base, il y a un changement dans la perception du péché. Sans péché pas besoin de confession ni de pénitence en vue d'une conversion. Pour beaucoup, la notion de péché semble s'opposer à la liberté humaine et à l'épanouissement de la personne. Dieu et le prochain deviennent plutôt un obstacle qu'une porte vers une relation d'amour qui ouvre un chemin de bonheur. Le péché n'est ni une faute ni une erreur. C'est le refus de l'amour proposé et initié par Dieu depuis la création et dont le sommet s'est manifesté sur la croix. Ce refus nous emprisonne dans nos illusions, nos perversions, nos corruptions, nos haines, notre violence, etc. En un mot, dans notre péché.

Mais notre Dieu, Dieu d'amour et de miséricorde, ne ferme jamais la porte au pécheur. Jésus va au-devant du pécheur avant qu'il n'y ait ni « confession » ni « pénitence ». Il n'est pas venu pour les « bien-portants » mais pour les « malades ». Il pardonne à « la femme pécheresse », à « la femme adultère », à « Zachée », etc. et du haut de sa croix il pardonne à ceux qui l'ont crucifié. Par cet amour absolu Jésus a voulu tuer le péché à la racine, là où il y a un manque absolu d'amour.

Pour aller vers la perfection de l'amour, il est important de reconnaitre et de « confesser » être pécheur. Plus on avance sur le chemin de l'amour et de la sainteté plus on a conscience d'être pécheur. Il n'y a pas de sainteté sans pénitence en vue d'un changement de regard et de vie. Les pécheurs pardonnés ont toujours été invités à se convertir car le Royaume de Dieu est proche, si proche qu'il a pris notre humanité pour lui ouvrir un horizon de liberté et d'amour en dehors de la prison du péché qui éloigne les humains du projet salvifique de Dieu. Se convertir n'est pas une action ponctuelle mais un style de vie que le chrétien devrait adopter pour toute la vie.

Que fait-on au Catéchisme ?

« La catéchèse ne peut être comme une leçon d'école, mais elle est une expérience vivante de la foi que chacun de nous ressent le désir de transmettre aux nouvelles générations. » Le pape François lors du 3e Congrès international des catéchistes en 2022.

PAR MONA YARED
PHOTOS : DR, MAB

Le catéchisme que j'ai l'honneur de présenter contient plusieurs étapes importantes et précieuses pour transmettre la beauté de la foi chrétienne aux jeunes générations et la vérité des paraboles que Jésus-Christ nous a enseignées. Le catéchisme est un lieu unique de rencontres où les enfants peuvent poser des questions qu'ils n'ont pas l'habitude de poser ailleurs. Etre catéchiste, c'est tout à fait différent des cours de l'école. Etre catéchiste c'est annoncer la parole de Dieu, c'est préparer les enfants à découvrir que Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit, les aider à connaître l'amour de Dieu car Il aime chacun de nous d'un amour infini et sans limites.

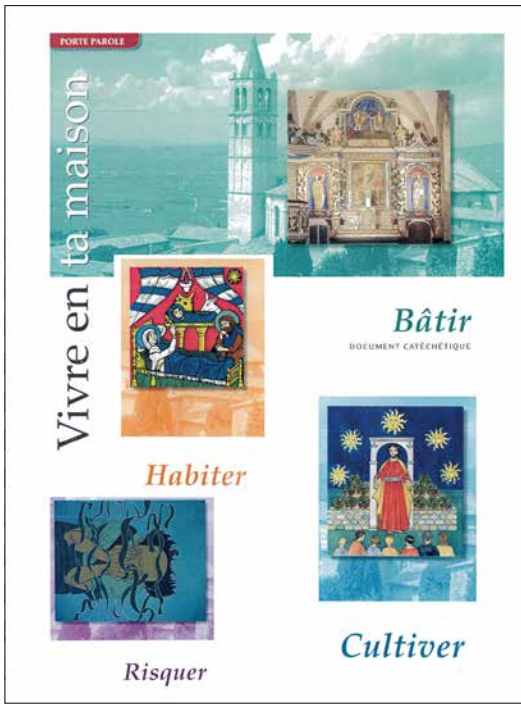
Le catéchisme est basé sur l'attention, la liberté, le mouvement, de plus dans un environnement et avec un matériel éducatif bien particuliers. Il n'est pas question de faire apprendre des versets par cœur à de petits enfants tout de suite, mais plutôt d'éveiller chez eux un amour spontané à l'égard de Dieu et l'assurance que Dieu les aime. Il s'agit de leur apprendre la parole de Dieu, à penser et à Lui parler par les prières de tous les jours. **Jésus est notre modèle, il a semé le Bon, l'Amour, la Paix, la Justice.**

Mes rencontres avec les enfants sont aussi un temps d'activités (bricolage, coloriage) en lien avec le thème. Elles offrent, de plus, un temps de dialogue, de prière et de réflexion sur des thèmes écologiques en posant la question « Promenons-nous dans le bois » pour voir où va la Terre. C'est la création de Dieu qui nous l'a confiée et nous devons en prendre soin.

Je les reçois dans un lieu de confiance et les moyens les plus divers sont mis en œuvre pour faire connaître la vie de Jésus par ses paraboles. Un jour, ils lisent un texte de l'Evangile, un autre jour, ils regardent une vidéo ou un DVD ou bien ils écoutent l'histoire de la vie d'un Saint, ou encore ils participent à une célébration en famille et prient ensemble…

La religion est quelque chose qui demande de grandir avec amour. Une graine ne se transforme pas en arbre du jour au lendemain ; l'enfant ne devient pas adulte et proche de Dieu du jour au lendemain. Chaque graine a besoin de temps, de nourriture, d'amour, de soins pour s'épanouir et grandir. Le semeur donne tous ces soins aux graines qu'il a semées, et nous, catéchistes et parents, devons regarder attentivement comment faire grandir nos enfants dans la vérité, la vie et sur la bonne voie.

Chers enfants, venez, venez prier, chanter, méditer, découvrir et partager. Vous êtes les bienvenus à ces rencontres et à chaque moment.



Le Carême, un « Fruehlingsputzete » spirituel !

Bientôt le printemps sera là, nous annonçant le retour de la vie. C'est le moment de préparer la nature et nos maisons pour l'accueillir, en les purifiant de tous les déchets de l'année passée : c'est le traditionnel « nettoyage de printemps » ! Bientôt également, nous fêterons Pâques, la Résurrection de Jésus. Nous nous y préparerons par les 40 jours du Carême. Et si c'était notre « Fruehlingsputzete » spirituel ?

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO : DR

Un besoin de purification

Dans notre monde, tous les vivants, humains, animaux et plantes ont besoin de se renouveler pour continuer à vivre. Sans élimination des déchets, ils finiraient par se détruire en s'asphyxiant. Ce processus se déroule en permanence, mais il y a un moment privilégié où ce renouveau de la vie est plus intense : c'est le printemps, qui voit renaître la vie après le nettoyage de l'hiver. Les plantes fanées, les feuilles tombées vont nourrir le sol et permettre la croissance de nouvelles plantes et de feuilles neuves.

Les animaux hibernent ou vivent au ralenti pour mieux retrouver leur vigueur au printemps. Pour nous autres humains, à la sortie de l'hiver, c'est le temps de tailler, désherber dans nos jardins, préparer les champs pour les semis, faire dans nos maisons le grand nettoyage de printemps, même si cette tradition semble un peu négligée aujourd'hui. Et nos corps ont aussi besoin d'un bon nettoyage, ces cures de détox que pratiquaient nos grands-mères et qui sont aujourd'hui tendance.

Et notre âme ?

Nettoyer notre corps est nécessaire, mais pensons-nous à nous purifier aussi spirituellement ? Bien sûr, cette opération est à faire au quotidien, comme pour le corps physique : c'est le but de la prière, de la participation à l'eucharistie et de nos actes d'amour. Mais nous savons bien que les tensions, le stress, les soucis matériels, les problèmes relationnels, « polluent » notre âme et notre esprit, nuisant à la concentration et la disponibilité nécessaires à notre chemin spirituel.

Alors, pour nous préparer à l'événement le plus extraordinaire de l'année, la Résurrection de Jésus, un temps de « nettoyage » spirituel nous est donné : le Carême ! Profitons de ces quarante jours pour réserver chaque jour de longs moments à Dieu par la prière, la lecture des Ecritures, la méditation, mais aussi l'eucharistie et la réconciliation. Sans oublier le jeûne, car nous sommes des êtres incarnés ! Mettre ainsi notre organisme au repos aidera aussi notre esprit à se désencombrer.

Cela demande des efforts, certes, mais un grand nettoyage ne se fait pas sans peine ! Et une fois qu'il est terminé, quelle joie de nous voir tout neufs, purifiés par la grâce de Dieu ! Ainsi nous serons prêts à « renaître » avec Jésus à Pâques ! Bon Carême dans la joie et n'oublions pas le partage avec nos frères et sœurs dans la précarité !

Pension *Villa Maria*
Depuis 1904
Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties, stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme pour une nuit ou des mois...
Soyez les bienvenues !
Kapellenstrasse 9, Berne
Tél. 031 381 33 42
E-mail : pensionvillamaria@bluewin.ch

Saint-Augustin
Librairie
Livres – Objets – Ornements d'église – Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch

Chrétien en ligne ?

Numérique et monde en mutation

Les progrès des techniques numériques et leur déploiement à l'échelle globale ont de nombreuses conséquences, et nous incitent à repenser nombre de nos activités. Quelles en sont les conséquences pour la vie chrétienne aujourd'hui ? Portrait et réflexions de Gaby Bachmann, coordinatrice et théologienne à la Paroisse catholique de langue française à Berne.

PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER PFAFF
PHOTO : GABY BACHMANN

Parcours œcuménique

Après ses études de théologie à Coire, Gaby Bachmann poursuit des études de « psychologie du destin » puis prend la direction de la paroisse d'Ostermundigen (canton de Berne) en 2005. Elle suit différents cours de direction, y compris en dehors de l'Eglise. Après sa retraite, l'évêché lui demande d'assurer des remplacements pour des postes vacants. Son affectation récente à la paroisse catholique de langue française de Berne constitue sa cinquième mission. Par ailleurs, elle anime bénévolement des soirées d'étude de la Bible dans une paroisse de Thoune.

Un engagement pour l'Eglise

« J'ai vécu de très bons moments avec le "Blauring[1]", puis plus tard dans mon travail paroissial ; j'ai rencontré des personnes qui m'ont beaucoup impressionnée par leur foi, leur engagement et leur passion pour l'Eglise, au point que je fus convaincue de les accompagner, d'être au service d'une communauté qui s'engage pour l'Evangile. C'est aussi pourquoi, bien qu'à la retraite, je suis active dans les postes vacants, qui m'offrent de multiples occasions de rencontres et d'échanges. »

L'Église numérique ?

« Internet offre de nombreuses possibilités d'échanger et de s'informer rapidement. L'Eglise se doit d'y être présente, en témoignent l'augmentation constante des pages visitées et la demande de différentes prestations tels que services religieux, forums de discussions sur différents thèmes, etc. S'y rajoutent des offres de formation continue ou d'entraide aux personnes fragilisées tel qu'en période de pandémie. De nombreuses communautés numériques voient le jour régulièrement, proposant des messes en ligne, ou des monastères virtuels permettant un partage spirituel depuis son domicile, indépendamment de l'âge ou de la confession. Il nous est donc possible de vivre notre foi de manière conventionnelle par des contacts directs entre personnes, mais aussi grâce aux plateformes numériques ; les deux approches sont parfaitement complémentaires. »

Une Église en perpétuelle mutation

« Le déploiement du monde numérique a engendré de profonds changements dans notre vie au quotidien. Le message de l'Eglise est universel et immuable, son défi est néanmoins de se réinventer constamment pour assurer sa pérennité. L'Eglise a certes plus de deux mille ans, mais si des hommes ne s'étaient pas efforcés de réinterpréter l'Evangile, nous ne serions pas là où nous sommes aujourd'hui. Il nous faut persévérer, chercher de nouvelles voies pour que les gens (re)découvrent Jésus et se laissent enthousiasmer par son message. »

1 *https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/043638/2002-11-12/*

Caté connecté !

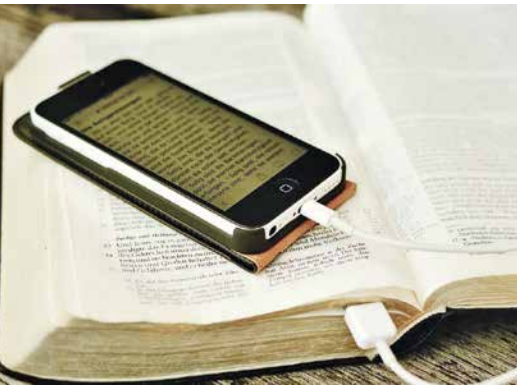
Le fond reste, les moyens changent. Une Lapalissade qui vaut pour le domaine de la catéchèse qui s'est lancé à cor et à cri dans les technologies de communication nouvelles pour transmettre la foi. Paroisses, diocèses et ordres religieux offrent de multiples ressources pour le ou la catéchiste lambda. Et on passe du livre aux jouets et à l'image animée, du quiz à l'interactif, du présentiel au virtuel ; on privilégie le narratif et le participatif.

Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin technologique emprunté par la société.

« Il y a aussi le langage non verbal, dans la rencontre, qui est également évangélisateur. »
Catherine Ulrich

THIERRY SCHELLING
PHOTOS : DR

Très souvent, un jeune adulte me demandera : « Où est-ce que je peux trouver une Bible ? » – « En librairie » serait la réponse immédiate, mais je renchéris aussitôt : « Sur Internet, voyons, vous avez tout ! », laissant souvent pantois mon interlocuteur… Si le réflexe pour commander son plat du soir ou sa paire de chaussures via les sites est acquis, celui de se nourrir religieusement, pas encore… De fait, l'illimité accès aux prières fondamentales du christianisme, aux grands textes (Catéchisme de l'Eglise catholique, Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise, encycliques, sermons du prédicateur de dimanche dernier, livres spirituels entièrement lisibles sur le web, etc.) est encore souvent ignoré par le grand public, même catholique…



L'accès illimité aux prières et aux grands textes sur le web est encore souvent ignoré par le grand public.

Témoins et répétition

Mais aujourd'hui, la catéchèse nécessite plus que la présentation de l'enseignement du Christ ; il lui faut des témoins qui l'explicitent et le contextualisent, pour ne pas tomber dans un totalitarisme idéologique. C'était l'intuition par exemple de Cavaletti et Montessori avec leur méthode intitulée « La Catéchèse du Bon Berger »[1].

« Nous faisons appel aux cinq sens, c'est vital pour une personne souffrant d'un handicap », explique Catherine Ulrich, animatrice pastorale de la COPH (Communauté œcuménique des Personnes en situation de handicap) à Genève. « Il y a aussi le langage non verbal, dans la rencontre, qui est également évangélisateur », précise-t-elle. « J'ai un groupe whatsApp avec des personnes en situation de handicap qui a amélioré l'interaction entre nous », sourit-elle. Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin technologique emprunté par la société…

De plus, une bonne catéchèse est itérative pour permettre une « conversion de fond » tout au long de la vie du croyant – et pas juste en bas âge, au rythme des sacrements de l'initiation ; cela implique le choix d'outils adaptés aux générations, aux cultures, aux sensibilités. Les parcours Siloé[2] ou AOT, pour adultes en mal d'approfondissement de leur foi restée en plan, sont un succès diocésain.

La narration, clef de voûte

« Je suis très favorable à une catéchèse narrative du style Godly-Play[3] », explique Martine Bulliard, responsable de la Pastorale des chemins[4] à Genève, « car cela permet aux enfants et aux adultes d'entendre et de visualiser les récits. Le temps de questionnement après la narration est très important, car il permet, grâce à des questions ouvertes, de pouvoir entrer simplement dans le texte en accueillant tout ce qui est dit. »

Initiative œcuménique, ce type de catéchèse narrative « [nous] met en contact avec notre intériorité, avec l'étincelle divine qui habite au cœur de chacune et de chacun. Le questionnement nous permet de comprendre que ce texte parle aussi de nous aujourd'hui ». C'est un échange qui

s'enracine dans celle ou celui qui « fait de la catéchèse » et qui se partage – l'étymologie du mot catéchèse, *catekeo,* ne signifie-t-elle pas « faire résonner » ?

Donner de soi

« Dieu nous rejoint dans notre vie telle qu'elle est, dans un monde tel qu'il est et il ne s'agit pas de dire ce qui est bon ou mauvais », explique Fabienne Gapany, représentante de l'évêque du diocèse LGF pour la catéchèse et le catéchuménat. « Bien sûr, le numérique, c'est "pratique", ludique, bien fait, facile et courant d'accès… mais c'est peut-être ici le piège, parce que je ne suis pas sûre que ces derniers adjectifs désignent aussi la foi et la relation au Christ ou aux autres », relève-t-elle. « Je pense que nous avons à favoriser en catéchèse des dispositions intérieures ou relationnelles qui ne sont pas celles du numérique. » Conclusion lucide qui rappelle le fond de toute démarche catéchétique : créer du lien. « En catéchèse, j'aime de moins en moins ce qui nous retient de mettre quelque chose de nous-mêmes, car ce don de soi, de notre vision des choses est une façon de témoigner de ce qui nous anime, de montrer nos charismes et nos faiblesses, aussi. »

Une quiche au saumon !

Et Fabienne Gapany de donner la métaphore de… la quiche au saumon : « J'aurais pu l'acheter toute faite. Cela aurait été pratique (pas besoin de prendre du temps pour préparer les choses), ludique (aller dans une boulangerie est plus amusant que de peler des carottes ou couper des poireaux !), bien fait (avec un aspect tout bien doré, tout bien régulier, alors que quand c'est moi qui la fais, elle est parfois un peu plus cuite d'un côté, les bords ne sont pas toujours réguliers, etc.), facile (pas besoin de lever le petit doigt, c'est prêt)… Mais qu'est-ce que j'y aurais mis de moi ? Parce qu'en faisant ma tarte, je peux tenir compte des goûts des gens de la maison, laisser parler une certaine créativité, être dans l'attente "joyeuse" portée par des signes (fumet…) de ce qui va arriver… »

Diaconie

Comme l'a dit le pape François (*Regina Caeli* du 7 mai 2023) : « La foi en Christ n'est pas un "paquet d'idées" à croire, mais une route à parcourir, un voyage à accomplir, un chemin avec Lui » et inexorablement vers autrui. Et quoi de mieux que de vivre la diaconie, le service de l'autre[5] : pauvres, personnes handicapées, migrants, étrangers, rejetés de la société ; y est inclus le soin à l'environnement, comme construire un jardin pour herboriser un parc d'église, nourrir du lien interculturel, remplir des sacs de provisions le *Samedi du partage…* mille et une initiatives gratuites qui « catéchisent » en actant l'amour du prochain dans son quotidien – et qui, de par leur gratuité, rappelle que la foi est un don gratuit…

Pour certain(e)s catéchistes, favoriser les dispositions relationnelles qui ne sont pas numériques est nécessaire.

« J'aime de moins en moins en catéchèse ce qui nous retient de mettre quelque chose de nous-mêmes. »

Fabienne Gapany

Des actions comme Le Samedi du partage *« catéchisent » en actant l'amour du prochain.*

1 *Il s'agissait de permettre aux enfants de passer d'une catéchèse purement livresque, intellectuelle et basée sur le savoir, à une forme interactive et expérientielle pour entrer en relation avec le Christ, le Bon Berger ; cf. cbbfrance.org/*

2 *Cf. cath-vd.ch/formations/cheminer-en-eglise/ et aotge.ch/*

3 *Inspirée de Montessori, cette forme de catéchèse utilise des objets pour raconter une histoire biblique, interpeler l'auditoire et évangéliser en s'adaptant à l'âge des participant.e.s ; cf. ligue.ch/godlyplay*

4 *Elle regroupe la catéchèse, le catéchuménat, la formation de l'Eglise catholique à Genève.*

5 *Avec la liturgie et la formation continue, la diaconie est tout de même l'un des trois piliers de l'Eglise, on l'oublie souvent…*

Si les gens savaient

Dans un froissement de lumière, les souvenirs se déplient. Le temps aurait pu les abîmer, les ternir, les figer. Il n'en est rien : au fil des ans, souples et chatoyants, ils ont tissé la trame d'une existence qui, guérie et réenchantée, célèbre la vie.

PAR ISABELLE PERRENOUD
PHOTO : DEPOSITPHOTOS.COM

Des décennies séparent Nadia de ce jour de première communion où, rouge de confusion, elle ne sentait plus rien que l'insoutenable morsure de la honte. Insidieux venin de l'opprobre qui se répand jusque dans l'âme. « Si les gens savaient… », se répétait-elle. Mortelle ritournelle ; l'enfant n'entendait qu'elle. « Si les gens savaient… » L'église était pleine, le décalage douloureux : alors que ses camarades affichaient des airs joyeux, heureux de communier sous les clins d'yeux affectueux de leurs parents endimanchés de fierté, la fillette n'avait qu'une envie : disparaître de la surface de la terre. Car ce que les gens ne savaient pas, c'est que sa mère à elle ne l'avait jamais embrassée ; ni considérée autrement que comme un problème en croissance. « Si les gens savaient… »

Quelques saisons avaient passé. L'envie de disparaître était restée. Nadia ne voyait qu'une façon de résoudre l'équation : par le suicide. Elle l'envisageait sérieusement. Non comme un acte de refus, mais comme une offrande. Elle en était convaincue : la vie méritait d'être célébrée ; elle n'en avait – hélas ! – pas les moyens. Faute de soutien, jamais elle ne pourrait étudier, jamais elle ne parviendrait à rendre féconde son existence, ni ne saurait honorer dignement la grâce d'être vivante. Elle avait donc décidé de redonner au Bon Dieu le souffle qu'il lui avait confié, afin qu'il l'offrît à quelqu'un qui en ferait une source d'émerveillement plutôt qu'un puits de misère. Elle l'explique à son aumônier scout.

Assis en face d'elle, silencieux, les yeux clos, il l'écoute. Jusqu'au bout. Nadia s'efforce de ne pas flancher, de ne pas perdre de vue sa résolution. Les yeux secs, elle réprime toute émotion quand, sans jugement ni reproche, l'aumônier se lève, la prend doucement dans ses bras, pose son front contre le sien et lui dit : « Mais moi, je vous aime, ma petite fille. » A ces mots, sur les joues de l'enfant, des larmes roulent : les larmes de l'aumônier, les larmes de l'abbé Maurice Zundel.

Rentrée chez elle, Nadia pleurera. Enfin. Trois jours durant. Au point que sa mère appellera le médecin. Et puis le flot tarira. Guérison. Transformation. Nadia n'est plus la même : l'abbé Zundel a restauré en elle l'accès à la flamme de vie que la honte avait détruit. Le feu ne s'éteindra pas. Des décennies plus tard, le regard de la vieille dame qu'est devenue l'adolescente d'autrefois brille d'un éclat où se lisent la force, la joie et l'immense reconnaissance qui n'ont plus cessé d'illuminer son existence. « Si les gens savaient… »

Si les gens savaient que la connexion au Vivant passe par le vivant et non par un écran, que l'éveil à l'Amour de Dieu passe par l'amour du prochain et non par les réseaux sociaux, croiraient-ils encore qu'il faille des logiciels pour transmettre le lien au Dieu-Réenchanteur que chaque être a la grâce de porter en soi avec, pour mission, de le communiquer aux autres ?

Inspiré d'un témoignage écrit en 1999 par Nadia SAAD, guide au Caire en 1940

Site paroissial
Actualité de la paroisse et contact sous :
www.kathbern.ch/berne

EGLI BESTATTUNGEN
Bern und Region
Breitenrainplatz 42,
3014 Berne
Tél. 031 333 88 00
office@egli-ag.ch
www.egli-ag.ch

La foi à l'ère du digital : chrétiens et con-nec-tés !

Le catholicisme, bastion et gardien de la tradition, s'est parfaitement intégré dans le progrès technologique, créant une symbiose complexe entre les croyances anciennes et la connectivité numérique moderne. L'évolution du catholicisme et de la connectivité témoigne de l'adaptabilité de la foi face au progrès technologique.

PAR ALAIN SOURABIÉ

Des premiers manuscrits aux applications mobiles : la connectivité catholique en constante évolution

L'Eglise catholique, souvent considérée comme la gardienne de la tradition, a parfois été à l'avant-garde de la modernité. Le 23 février 1455, Johannes Gutenberg produisait à Mayence (Allemagne) la première Bible imprimée, marquant le début d'une révolution technique, intellectuelle et religieuse dans l'Occident chrétien. L'imprimerie a augmenté de façon exponentielle la diffusion des Saintes Ecritures, les rendant plus accessibles par rapport aux copies manuscrites sur parchemin. S'en sont suivis des siècles de traductions et d'impression dans les langues vernaculaires, contribuant à l'avènement d'une Eglise pleinement universelle.

De la presse à imprimer à l'ère du numérique : internet, ressources en ligne, applications mobiles et smartphones

Enraciné dans les écritures anciennes, le catholicisme a connu de profondes mutations pour se rapprocher des fidèles. Au XXe siècle, la radio et la télévision sont devenues de puissants outils liant les catholiques. Cette « pastorale numérique » s'est avérée cruciale lors de la récente pandémie de Covid. Les retransmissions de programmes religieux ont continué à atteindre les foyers et les cœurs, permettant de garder un lien virtuel avec l'Eglise.

Avec Internet, le catholicisme est entré dans une nouvelle ère de connectivité. Les organisations catholiques dont le Vatican et le pape François, ont adopté les outils numériques comme des plateformes de partage d'informations et de diffusion de ressources liturgiques. Les smartphones omniprésents dans notre vie quotidienne permettent aux catholiques de transporter leur foi dans leur poche. Les applications mobiles, devenues partie intégrante de l'expérience catholique, offrent des lectures quotidiennes, des prières, des réflexions et même une confession virtuelle au bout des doigts. Les forums en ligne, les groupes de médias sociaux et les communautés virtuelles ont donné naissance à un forum mondial de discussions et d'expériences partagées comme actuellement pour le synode sur la synodalité.

Défis et opportunités pour le futur

Chaque époque a offert aux catholiques de nouveaux moyens de se connecter à leur foi. Ces avancées numériques entre tradition et modernité s'accompagnent aussi de défis. Trouver un équilibre entre l'utilisation responsable de la connectivité et la préservation de la nature sacrée de la foi requiert une réflexion approfondie. Les rassemblements physiques, en particulier la messe, restent vitaux pour l'assemblée incarnant l'essence même de l'Eglise. Tout en bénéficiant du digital, il est crucial de maintenir les valeurs intemporelles qui constituent le fondement de notre foi, avec le Christ présent au milieu de nous, pour vivre en frères et sœurs la plénitude du mystère chrétien.

Ressources supplémentaires

Pour explorer plus avant ce nouveau monde de la foi digitale, n'hésitez pas – si ce n'est déjà fait – à vous plonger dans les ressources en ligne, les applications mobiles et les communautés virtuelles qui améliorent l'expérience catholique moderne.

Voici ci-dessous une sélection non exhaustive de quelques sites web, applications et groupes de médias sociaux.

- Les lectures du jour : les applications **Prions en Eglise, Evangelizo,**
- Chaque jour une méditation sur la Parole de Dieu : **Prie en chemin** (https://prieenchemin.org/) ; **Radio Notre Dame** (https://radionotredame.net/podcasts/RND14/11818)
- Bible à portée de main, partout avec soi, sur téléphone mobile : l'application **Holy Bible**
- Tous les textes de la **liturgie des heures** (https://lh.philoux.eu/), chaque jour, et l'application
- Nouvelles du Vatican, Liturgie, Réflexions, Messages du Pape : l'application **Vatican News**
  En union de prière avec le Pape : l'application **Click To Pray**
- Quotidien d'information et de formation lancé par des laïcs chrétiens : **Aleteia** (https://fr.aleteia.org/)
- Prière en connexion avec ses amis : **hozana.org** et l'application **Hozana – Prière entre amis**
  Un prêtre – non virtuel ! – prêt à confesser, à proximité de l'endroit où on l'on se trouve en France : **Geoconfess**

Pour les jeunes et les enfants

Evangile et parole du jour et nombreuses autres ressources – **Cathoglad** (https://www.youtube.com/@cathoglad)

Nombreux contenus sur la religion, la liturgie, etc. **Frère Paul-Adrien** @frerePaulAdrien (https://www.youtube.com/@frerePaulAdrien)

La Bible contée aux enfants à travers des jeux : l'application **Bible Enfants**

Des conseils pour élever dans la foi sur le site **Croire.com**, onglet « **enfants** »

Une balade instructive et ludique sur les chemins de la foi, avec le chien **Théobule : www.theobule.org**, l'application **Théobule** (uniquement sur tablette)

S'informer, prier, agir

Le vendredi 1er mars, nous sommes tou.te.s invité.e.s à participer à la célébration œcuménique préparée par un groupe de femmes chrétiennes palestiniennes dans le cadre de la Journée Mondiale de Prière (JMP).[1]

PAR MONIQUE BERNAU
PHOTO: JOURNEEMONDIALEDEPRIERE.FR

Au moment où j'écris ces lignes, à la mi-octobre 2023, nous sommes tous horrifiés et bouleversés par la brutalité et la violence perpétrées au Proche-Orient depuis le 7 octobre. Que la célébration ait été préparée auparavant, justement par des femmes palestiniennes, lui donne à mes yeux un caractère particulier.
Initiée à la fin du XIXe siècle aux Etats-Unis, et devenue internationale en 1927, la JMP, mouvement universel de femmes chrétiennes de toutes traditions, propose chaque premier vendredi de mars, une journée commune de prière et de solidarité. Elle est représentée dans environ 150 pays ou régions. Année après année ces célébrations préparées par les femmes d'un pays à chaque fois différent suivent toujours le même modèle, selon la devise du mouvement:

S'informer
Les rédactrices rassemblent des informations sur leur pays. Nous apprenons ainsi à connaître leur lieu d'origine non seulement d'un point de vue classique (géographie, histoire, économie, religions, culture, système éducatif, etc.) mais

également du point de vue de la condition et de l'action des femmes au sein de leur société.

Prier
Je vous le demande donc avec insistance… supportez-vous les uns les autres avec amour. (Eph. 4, 1-7)
Tel est le verset offert à notre méditation cette année. Les Palestiniennes l'ont médité et confronté à leur propre expérience puis créé une liturgie qu'elles expriment avec leurs mots, selon leur culture et à travers leurs témoignages.
En lisant ensemble la traduction fidèle du texte original, nous sommes en communion de prière avec elles et les nombreuses communautés autour de la Terre réunies dans cette même intention.

Agir
Les JMP nous invitent à « faire le maximum pour entrer dans la dynamique des femmes qui ont préparé le livret de prière, se laisser imprégner par leurs paroles et respecter leur texte ».
Puis, à notre façon, par notre offrande, nous soutenons divers projets mis en œuvre par des femmes, « touchant leur situation existentielle et concernant la santé et les aspects sociaux et légaux, renforçant également leurs possibilités de scolarisation et leurs potentiels économiques ».[2]
Cette célébration se termine par un moment d'échanges autour de spécialités du pays. Ici, à Berne, grâce à des bénévoles de nos deux paroisses francophones, nous avons l'opportunité de nous joindre à ce mouvement de prière. Soyez tou.te.s les bienvenu.e.s! Salaam – que la paix soit avec vous.

1 *https://wgt.ch/fr/#:~:text=La%20Journée%20mondiale%20de%20prière%20est%20un%20mouvement%20universel%20de,de%20prière%20et%20de%20solidarité*
2 *https://wgt.ch/fr/neu-unser-internet-spendenkonto/*

Confessions

Jeudi: 16h30-17h30, basilique ou crypte de la Trinité
Samedi: 15h-16h, basilique ou crypte de la Trinité
A la cure sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16
Après chaque Eucharistie sur demande

Eucharisties

Horaire habituel (sous réserve de changements liés à la rénovation de la basilique, voir le Pfarrblatt)
Samedi: 18h, basilique de la Trinité
Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité
En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité

Le temps du Carême

Mercredi 14 février

Célébration bilingue avec imposition des cendres
18h30, crypte de la Trinité

Récollections
Veuillez consulter la feuille paroissiale (Pfarrblatt)

Du jeudi 15 février au Jeudi saint 28 mars
Chapelet pour la paix et adoration du Saint-Sacrement

Quotidienne, de 14h30 à 16h

Oratoire (Centre paroissial, 1er étage)

Sauf le vendredi : adoration toute la journée, basilique (ou crypte) de la Trinité

Journée mondiale de prière

Vendredi 1er mars
Célébration œcuménique
18h, crypte de la Trinité
Liturgie rédigée par des Palestiniennes chrétiennes

Soupes de Carême

11h30-13h, salle paroissiale

Vendredis 16 et 23 février ; 1er et 8 mars
Préparées par les dames de la Paroisse
Notre soutien par le groupe Partage et Développement à :

- **Père Pierre Collins Minkonda, Guémé (Nord-Cameroun) ;**
- **Père Roger Gaïse, Isiro (Congo) ;**
- **Sœur Rolande Megbleto ; Bohicon (Bénin)**

Vendredis 15 et 22 mars
Préparées par l'équipe de la Paroisse alémanique de la Trinité
Notre soutien par l'Action de Carême

Seniors et aînés, en route vers Pâques

Jeudi 21 mars

Eucharistie avec Onction sainte
14h30, crypte de la Trinité

Goûter de Pâques pour les seniors, les personnes proche de la retraite et les aînés
15h30, salle paroissiale

Eucharistie des familles

Dimanche 24 mars

Célébration des Rameaux et de la Passion du Seigneur
9h30, basilique de la Trinité
Participation du Chœur Saint-Grégoire

Rendez-vous au fond de l'église pour la bénédiction des rameaux. Ensuite les enfants auront la lecture de la passion adaptée pour eux avec des images à la salle paroissiale.

Triduum pascal

Jeudi saint 28 mars
Célébration bilingue de la Cène du Seigneur
18h, basilique de la Trinité

Vendredi saint 29 mars
Célébration de la Passion du Seigneur
11h, basilique de la Trinité
Participation du Chœur Saint-Grégoire

Samedi saint 30 mars
Veillée pascale bilingue avec bénédiction du feu nouveau
21h, basilique de la Trinité

Dimanche 31 mars
Résurrection du Seigneur
Eucharistie du Jour de Pâques
9h30, basilique de la Trinité

Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Gaby Bachmann, coordinatrice
Antoine Abi Ghanem, prêtre auxiliaire
Père Raymond Sobakin, prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz, animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz, assistante sociale
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
Tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne

Secrétariat : lundi-vendredi, 8h30-11h30

Permanence téléphonique pour les urgences

Centre paroissial et oratoire
Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse
Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

Ô mon Dieu, mon Roi

PRIÈRE PROPOSÉE PAR KATJA BERGMANS
PHOTO: DR

« Fais que nous soyons conduits
par Ta Passion et par Ta Croix
jusqu'à la Gloire de la Résurrection ! »

Dit l'Angélus.

Et combien de fois nous ne voulons
rien savoir de cette Croix !
Colères, refus, reproches, plaintes !
Ne peut-on pas s'en passer ?

« Qui veut être Mon disciple,
prenne sa croix et Me suive »
Dis-Tu Toi-même, donnant l'exemple.
Elle semble incontournable.
Difficile !

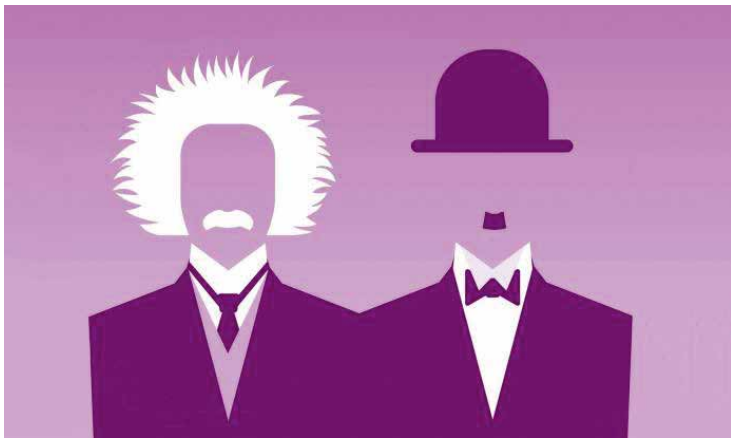
« Recevons tout de la Main du Père,
Qui nous aime et, à travers toutes
les épreuves, poursuit Son but,
Nous unir plus intimement à Lui »
Dit sainte Elisabeth de la Trinité.

Ah, Seigneur !
Donne-nous cette grâce,
De toujours nous rappeler cela,
De l'abandon et de la confiance,
À Ton infinie Miséricorde.
Et qu'ainsi, en Te contemplant,
Nous voyions déjà,
la joie de notre Résurrection.

Amen

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

THÉÂTRE PROPOSÉ PAR LINO DE FAVERI | PHOTO: DR

«Albert et Charlie» Stadttheater le 18 mars 2024

Le 2 février 1931, Albert Einstein et Charlie Chaplin se retrouvent à Los Angeles pour la sortie de « Les lumières de la ville ». Les flashes des photographes crépitent sans que l'on puisse dire lequel des deux hommes est le plus visé. Le premier est admiré parce que compris de presque personne, l'autre parce que compris de tout le monde. Le physicien et l'artiste ont beau appartenir à deux univers différents, en un sens, opposés, ils semblent parfaitement bien s'entendre. Mais ils n'auront plus l'occasion de se revoir. Sauf au théâtre ! Car le dramaturge Olivier Dutaillis a eu la bonne idée de tirer le fil de la complicité entre ces deux hommes jusqu'à en faire une pièce, une pièce contrefactuelle : que se serait-il passé si « Albert et Charlie » avaient eu une relation amicale suivie ? Pour le savoir, rendez-vous au Stadttheater de Berne !